LA VALEUR SOCIOCULTURELLE ET SYMBOLIQUE DES REGISTRES DE LANGUE DU FRANÇAIS EN MILIEU PROFESSIONNEL CHEZ LES ENSEIGNANTS FRANCOPHONES DE L'UNIVERSITÉ DE BEJAIA[1]

Résumé : *Le présent article examine la posture sociolinguistique des enseignants francophones de l'université de Bejaia en milieu professionnel. Cette contribution se donne comme objectif principal d'analyser les représentations de cette catégorie professionnelle quant aux variations linguistiques du français adaptées selon les propriétés contextuelles. L'analyse de leurs discours relatifs aux registres de langue du français, donne à comprendre que les structures linguistiques adoptées, qui correspondent à des niveaux de langue, sont chargées de valeurs socioculturelles, mobilisées comme des stratégies communicationnelles. La portée symbolique allouée aux variations de langue, notamment l'adoption du registre soutenu du français, est perçue, dans des contextes divers, comme un capital linguistique de valorisation sociale et professionnelle, permettant à cette catégorie sociale de diversifier ses postures et d'exposer, à chaque interaction, une image symbolique de soi.*

Mots clés : *registres de langue, contextes de communication, relations sociales, usage du français, capital linguistique*

THE SOCIOCULTURAL AND SYMBOLIC VALUE OF FRENCH LANGUAGE REGISTERS IN THE WORKPLACE WITH FRANCOPHONE TEACHERS AT THE UNIVERSITY OF BEJAIA

Abstract: *This article examines the sociolinguistic posture of French-speaking teachers at Bejaia University in the workplace. The main objective of this contribution is to analyze the representations of this professional category with regard to linguistic variations in French adapted according to contextual properties. The analysis of their discourse on the registers of French language, gives to understand that the linguistic structures adopted, which correspond to levels of language, are charged with socio-cultural values, mobilized as communication strategies. The symbolic significance allocated to variations in language, in particular the adoption of the sustained register of French, is perceived, in various contexts, as a linguistic capital of social and professional valorization, allowing this social category to diversify their posture and to expose, with each interaction, a symbolic image of oneself.*

Keywords: *language registers, communication contexts, social relations, use of French, linguistic capital*

La présente contribution s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique. Elle interroge essentiellement l'usage du français chez les enseignants francophones[2] de l'Université de Bejaia. Nous comptons par cette production scientifique rendre compte des

[1] Mahmoud **Bennacer**, LESMS, Faculté des Lettres et des Langues, Université A-MIRA, Bejaia, Algérie
bennacer2008@hotmail.fr

[2]Dans ce cadre de recherche, nous faisons référence aux enseignants qui travaillent dans la filière de langue et littérature françaises.

BDD-A32128 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:28 UTC)

pratiques linguistiques[1] du français et les représentations sociolinguistiques que le personnel pédagogique du département de langue et littérature françaises se construit dans le choix des registres de langue. Notre objectif de recherche ne consiste pas à analyser la structure des productions linguistiques, mais principalement à examiner la construction discursive développée par cette catégorie professionnelle à l'égard des registres de langue relatifs à l'emploi du français.

L'importance de ce travail de recherche réside fondamentalement dans sa visée de poser d'une part la problématique des échanges sociolinguistiques en milieu professionnel et d'autre part, d'arriver à comprendre les valeurs socioculturelles et symboliques concédées aux structures linguistiques produites dans les contextes de communication chez le personnel pédagogique francophone.

Par ce cheminement, nous supposons que les enseignants francophones, en raison de leur statut socioprofessionnel, se voient dans l'obligation de diversifier leurs constructions stylistiques par l'adoption des structures linguistiques perçues comme étant des productions linguistiques douées de sens. L'adoption des niveaux linguistiques du français, autrement dit des registres de langue, est saisie comme des formes de configurations sociolinguistiques déterminées par les propriétés contextuelles. L'appréhension symbolique des registres de langue se profile dans leur portée de véhiculer des représentations socioculturelles grâce à des structures linguistiques différentes les unes et des autres. Dans cette optique, notre publication est structurée selon le plan suivant :

Il sera question, dans un premier temps, d'esquisser les spécificités sociolinguistiques que traverse le français en Algérie. Par le cadrage théorique et méthodologique, nous présentons, ensuite, les aspects théoriques relatifs aux définitions conceptuelles des registres de langues, ainsi que les outils théoriques et méthodologiques préconisés pour notre travail de recherche. La dernière partie sera, enfin, consacrée à l'analyse du corpus recueilli auprès des enseignants francophones.

1. L'usage du français en Algérie

L'histoire du français en Algérie est marquée par des bouleversements importants, générés par des circonstances sociohistoriques et politiques. Son maintien actuel dans le paysage sociolinguistique algérien est assuré grâce à son enseignement du primaire à l'université. Confronté depuis l'indépendance à la politique d'arabisation amorcée par les hommes politiques, ce projet linguistique a engendré un déséquilibre entre les langues en présence, essentiellement entre les deux langues écrites, à savoir l'arabe scolaire et le français. Son statut officiel de langue étrangère, mis en place théoriquement à partir des années 1970 n'a pas, toutefois, permis à la langue officielle d'être la seule langue de communication en Algérie. On peut, néanmoins, dire que le français en Algérie traverse une situation de désintégration linguistique liée, entre autres, à sa place dans le secteur de l'éducation nationale où il est simplement réduit à une simple matière.

De manière générale, l'exclusion officielle du français, en tant que langue étrangère par opposition à la langue de l'État, a engendré un ensemble de variétés hétérogènes, où l'hybridation linguistique est remarquable dans la réalité sociolinguistique. L'usage des

[1]Nous avons introduit des questions qui ne relèvent pas de la pratique pédagogique en classe. Des questions qui concernent essentiellement les relations professionnelles dans le cadre des pratiques linguistiques informelles et formelles en milieu administratif.

BDD-A32128 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:28 UTC)

variétés du français se pratique selon des catégorisations sociales et professionnelles comme le souligne Mahmoud Bennacer et Abdenour Arezki (2017 :137/138):

> Le français en Algérie se présente sous trois variétés complètement différentes que nous présentons comme suit :
> • la variété basilectale du français : elle est réservée à des catégories socioprofessionnelles particulières dont l'accès a été très réduit. […]
> • la variété mésolectale du français que nous retrouvons chez plusieurs catégories. Elle est la langue de la presse écrite et orale, de l'administration mais aussi de tous ceux qui travaillent encore en français […]
> • la variété acrolectale : cette dernière variété est associée au français institutionnel que nous pourrions assimiler à celui pratiqué par quelques écrivains, voire même les lecteurs assidus […]

Nous pouvons, ainsi, nous rendre compte, à l'heure actuelle, de la situation du français en Algérie qui se définit par un ensemble de pratiques linguistiques socialement hétérogènes. En d'autres mots, la réalité du français en Algérie est définie selon un ensemble de facteurs liés particulièrement à la position socioprofessionnelle des locuteurs Algériens. Quelques catégories sociales, en l'occurrence chez certains médecins, trouvent dans l'emploi du français la source d'expression quotidienne en raison de la formation universitaire et surtout du lexique médical véhiculé exclusivement par le français en Algérie. Une manière de comprendre que la formation linguistique joue un rôle fondamental dans la construction des représentations sociolinguistique, ainsi que dans la formation d'un profil linguistique ancré dans la vie de tous les jours. L'appropriation de la langue comme outil de travail participe à la mise en œuvre d'un deuxième habitus linguistique forgé par les relations professionnelles.

Dans le domaine de l'enseignement, certaines catégories sociales s'obligent à utiliser de façon permanente le français dans leur vie quotidienne. La formation linguistique faite exclusivement en français, assurée par les enseignants francophones, oblige cette catégorie professionnelle à maîtriser correctement cette langue, étant donné qu'ils sont appelés ultérieurement à l'enseigner dans les établissements scolaires. Les enseignants de la filière de langue et littérature françaises, par le cursus universitaire en français, se trouvent dans l'obligation professionnelle de maîtriser et manier correctement cette langue. Le discours des enseignants universitaires relatif à l'emploi du français, prôné par certains enseignants et développé en situation d'enseignement, donne une part importante à la maîtrise et à l'utilisation mesurée de cette langue dans le but d'installer des pratiques linguistiques ancrées à la fois dans la vie quotidienne et leurs pratiques pédagogiques.

De ce point de vue, par les différentes situations de communication qui peuvent se présenter aux enseignants francophones, notre regard se donne comme objectif de réfléchir sur les différentes postures sociolinguistiques qu'ils adoptent dans l'utilisation du français, en d'autres termes, les registres de langue mobilisés à l'occasion des différentes interactions socioprofessionnelles.

2. Considérations théoriques et méthodologiques

Le travail que nous souhaitons développer s'inscrit dans une piste de recherche qui tient compte des variations du français chez certaines catégories professionnelles algériennes. Il porte essentiellement sur le concept de registre de langue institué par certains spécialistes en langue, lesquels ont donné des précisions, entendues comme des critères de distinction

BDD-A32128 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:28 UTC)

entre les multiples productions linguistiques relatives à l'usage du français. Ceci nous conduit à considérer que dans le répertoire de la langue française, aux yeux des théoriciens, le français se présente sous plusieurs formes linguistiques diverses, caractérisées par un ensemble de constructions lexicales et syntaxiques qui constituent les formes de variations du français.

Dans le domaine scientifique, beaucoup de travaux ont mis en évidence les spécificités des productions linguistiques qui se répartissent selon des critères surtout linguistiques. Les définitions retenues tiennent particulièrement compte de la nature du lexique employé et de la construction syntaxique mobilisée, à l'instar des travaux de Colette Strourdze (1996) et Françoise Gadet (1996) ayant institué le concept de *registres de langue*[1]dont les frontières de distinction ne sont que les différentes formes verbales définies par la nature lexicale et syntaxique des énoncés produits. L'émergence de ce concept a révolutionné le monde de l'éducation, notamment ce qui se rapporte à la langue maternelle, étant donné qu'il est repris, à une grande vitesse, par les ouvrages de références comme les dictionnaires et les manuels de grammaire. Ce concept que nous retenons pour ce travail, correspond à des précisons surtout linguistiques, définies selon des critères structurels propres aux productions linguistiques.

Au-delà de la composante linguistique, la sociolinguistique a fourni des concepts qui permettent de définir les constructions linguistiques investies selon les contextes de communications. Le concept de *variation diaphasique* a son importance dans la définition des styles linguistiques employés selon les cadres situationnels de la communication. Par comparaison à la linguistique qui tient compte uniquement de la structure linguistique, une autre entité conceptuelle, à savoir *la variation diastratique* a été mise en œuvre par les sociolinguistes dont la définition est liée à la dimension sociale du langage, notamment la notion de *classe sociale* (Labov : 1976) comme facteur de variations linguistiques. Elle est visiblement apparente dans l'histoire de la définition de la notion de *registre de langue* qui correspond implicitement à des contextes sociolinguistiques dont les comportements linguistiques sont porteurs de significations socioculturelles :

> On passe d'une conception du langage, en tant que suite d'énoncés dont il s'agit d'étudier les fonctions et les structures, à la notion d'activité partagée. La nouvelle tâche consiste à observer et à décrire le sens social des comportements verbaux de la vie ordinaire. (Arezki, 2005 : 90)

L'intérêt, ainsi, attendu par cette contribution est d'aller au-delà de l'aspect linguistique pour comprendre la relation de dépendance entre les structures sociales, en d'autres mots, la catégorisation professionnelle et les valeurs symboliques attribuées aux registres de langue, et surtout leurs portées symboliques, étant donné qu'ils sont convoqués dans des situations de communication diverses. Elle porte, essentiellement, sur la mobilisation des compétences de communication qui ne sont que des styles de langue dont la manifestation extérieure donne à réfléchir sur la relation entre les structures linguistiques et la position socioprofessionnelle des interlocuteurs au moment des interactions.

Pour ce faire, nous adoptons une approche de la sociolinguistique qui considère les pratiques linguistiques comme étant des comportements linguistiques doués de sens social

[1] Nous avons adopté ce concept dans la mesure il est largement enseigné et vulgarisé dans les programmes scolaires algériens. La classification adoptée distingue trois registres de langue à savoir : le registre familier, le registre courant et le registre soutenu.

BDD-A32128 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:28 UTC)

et symbolique spécifiques à des catégories sociales. La convergence entre le paradigme explicatif et le paradigme compréhensif est nécessaire pour atteindre l'explication et la compréhension des faits sociolinguistiques. Nous comptons, dans ce sillage, mobiliser l'approche convergente dans la mesure où elle tient compte à la fois des structures sociales et des comportements subjectifs, en d'autres termes, de la catégorisation sociale[1] admise par les membres de la société et les comportements sociolinguistiques des individus socialement catégorisés. L'examen du processus de construction langagière, notamment au travail, permet de rendre compte des relations socioprofessionnelles, lesquelles se présentent sous forme de « domination symbolique » comme il est souligné par Pierre Bourdieu (2001 : 59/60) :

> Il est légitime de traiter les rapports sociaux - et les rapports de domination eux-mêmes - comme des interactions symboliques, c'est-à-dire comme des rapports de communication impliquant la connaissance et la reconnaissance, on doit se garder d'oublier que les rapports de communication par excellence que sont les échanges linguistiques sont aussi des rapports de pouvoir symbolique où s'actualisent les rapports de force entre les locuteurs ou leurs groupes respectifs .

L'approche adoptée dans ce travail de recherche tient compte de la convergence entre les structures sociales et les comportements sociolinguistiques des locuteurs, c'est-à-dire des enseignants francophones, que nous avons conceptualisée sous le concept de l'approche "mésosociolinguistique"[2] (Bennacer, 2019 :340) laquelle perçoit la relation entre la catégorisation sociale et les comportements sociolinguistiques des locuteurs dans une logique relationnelle constructiviste dominée par le principe de dépendance entre la catégorisation socioculturelle et les comportements individuels.

Sur le plan méthodologique, nous avons adopté la technique du questionnaire auto administrée qui favorise la liberté de remplissage aux informateurs. Cette technique présente beaucoup d'avantages précisés par Ahmed Boukous (1999 : 15) : « Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative ».

Notre questionnaire est structuré selon un plan progressif. Il est composé d'un ensemble de questions, prenant en charge les pratiques du français en situations informelles et formelles. Les questions suggérées prennent en charge à la fois la dimension quantitative et qualitative.

Nous avons, en outre, adopté les procédés méthodologiques suivants que nous résumons comme suit :

- La réalisation de notre enquête en milieu professionnel, en choisissant des moments où les enseignants francophones sont libres de leurs tâches pédagogiques ;

[1] La catégorisation sociale admise dans ce travail de recherche est définie par ses attributs culturels et linguistiques.

[2]L'acception assignée, dans ce cadre de recherche, au concept de « mésosociolinguistique » désigne le point de convergence entre la catégorisation sociale et les comportements sociolinguistiques des locuteurs. Ce concept a été mobilisé dans beaucoup de travaux pour désigner le niveau intermédiaire notamment sur le plan de la structure des réseaux de communication entre les niveaux : macrosociolinguistique et microsociolinguitique.

BDD-A32128 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:28 UTC)

- L'adoption de la technique du questionnaire auto administrée, étant donné qu'elle favorise la prise en compte des relations sociales et humaines avec nos informateurs ;
- La structuration de notre questionnaire selon nos objectifs de recherche.

Le contenu de notre questionnaire est composé de quatre rubriques principales, prenant en compte l'objet essentiel de notre contribution.

- L'emploi du français dans les échanges quotidiens ;
- Les registres de langue utilisés dans les conversations amicales ;
- L'appréhension (l'image) que les enseignants francophones se font de l'emploi du registre soutenu durant les réunions officielles ;
- L'emploi du registre soutenu chez les enseignants francophones durant les réunions officielles.

Il convient de préciser que les questions élaborées relatives à l'ensemble des rubriques, sont accompagnées d'une question essentielle « pourquoi ? Justifiez votre réponse » qui permet de révéler leurs imaginaires représentationnels.

Nous avons tenté d'optimiser cette présente étude en proposant un nombre réduit de questions, qui relèvent de deux approches d'analyse complémentaire à savoir : l'approche quantitative et l'approche qualitative. Notre démarche est dictée par la nature de notre thème de recherche qui suggère une passerelle entre les pratiques linguistiques et représentations linguistiques et sociales, soumises statiquement à une analyse quantitative et se prétend également à un examen qualitatif.

La passation des questionnaires s'est faite dans des conditions normales tout en sachant que les enquêtes de terrain sont souvent difficiles à concrétiser, notamment dans des espaces professionnels où la distribution est soumise à l'octroi d'une autorisation. Le dépouillement[1]des questionnaires nous a permis de recueillir 15 sur 20 questionnaires. En raison du corpus recueilli jugé insuffisant pour une approche croisée, nous nous sommes limité à une approche d'analyse globale qui suit uniquement le procédé du tri à plat.

3. Analyse du corpus et discussion

3.1. L'usage du français dans le contexte informel

Pour comprendre la place du français dans les pratiques linguistiques informelles des enseignants francophones, nous avons posé la question « Utilisez-vous régulièrement le français dans vos échanges linguistiques quotidiens ? »

Les réponses obtenues relatives au contexte des conversations amicales permettent de notifier que la pratique exclusive du français chez cette catégorie professionnelle est presque effective dans la réalité. Les indices recueillis donnent à comprendre que l'emploi du français n'est pas concurrencé par les autres langues en présence en Algérie. Ces indications nous permettent d'affirmer que chez certains enseignants francophones, le choix du français est manifestement présent dans leurs pratiques linguistiques quotidiennes. L'indice de 93.33% favorable à l'emploi de cette langue révèle que leur posture

[1]L'administration des questionnaires a été faite en mois de novembre 2019. Nos informateurs occupent des postes de travail, enseignants au département de langue et littérature françaisesà l'université de Bejaia.

BDD-A32128 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:28 UTC)

sociolinguistique est marquée par le recours au français qui constitue leur langue de travail. Les interactions informelles qui se réalisent au travail sont forgées de motivations symboliques, elles constituent une opportunité pour les interlocuteurs d'afficher leur image socioprofessionnelle. Ces indices favorables à l'utilisation du français, donnent, par ailleurs, à réfléchir sur l'impact des comportements linguistiques professionnels lesquels sont très influents dans la formation d'un habitus linguistique qui dépasse les exigences et les relations professionnelles.

Afin d'examiner les représentations de cette catégorie professionnelle quant à l'emploi de cette langue dans des situations informelles, nous avons posé la question : « pourquoi ? Justifiez votre réponse ». La représentation graphique ci-dessous résume les motivations de nos informateurs :

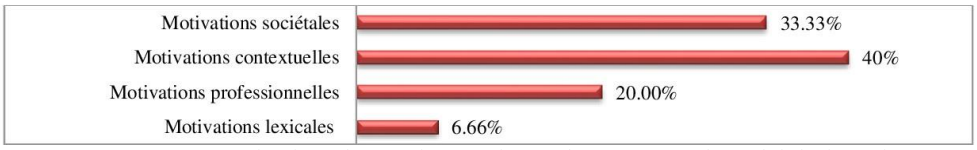


Figure 1 : Les motivations des enseignants francophones quant à l'emploi du français

Les motivations de notre public d'enquête quant à l'emploi du français donnent des éclaircissements significativement intéressants. Les indices relevés qui correspondent à une catégorisation représentationnelle sont révélateurs d'un ensemble de paradigmes qui structurent les relations sociales et professionnelles des enseignants francophones.

Il s'avère que la motivation contextuelle occupe la première position soit 40% par rapport au chiffre global de 15 informateurs. Les exigences du contexte ne sont pas sans importance, car elles imposent les postures sociolinguistiques qu'il faudrait adopter au cours des interactions. Elle est, ensuite, talonnée par la motivation sociétale qui correspond à la réalité du français en Algérie, marquée par sa demande sociale dans plusieurs domaines de la vie de l'Algérien. Des entités symboliques qui favorisent, dans des situations de communication précises, la formation d'un marché linguistique dominé par la mise en valeur du répertoire verbal des locuteurs selon les conditions contextuelles :

> La construction d'un marché linguistique crée les conditions d'une concurrence objective dans et par laquelle la compétence légitime peut fonctionner comme capital linguistique produisant, à l'occasion de chaque échange social, un profit de distinction. Du fait qu'il tient pour une part à la rareté des produits (et des compétences correspondantes), ce profit ne correspondant pas exclusivement au coût de formation. (Bourdieu, 2001 : 85)

Certains enseignants francophones, soit 20% d'informateurs, trouvent dans l'emploi du français, une apparence de valorisation de leur image professionnelle qui intervient dans la construction de l'identité professionnelle complète. Il permet, en effet, de comprendre que dans la vie sociale des enseignants francophones, la pratique du français est perçue dans les conversations informelles comme un moyen de reconnaissance professionnelle permettant à cette catégorie sociale de se faire une image valorisante de soi, étant donné que le français est leur langue de travail.

BDD-A32128 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:28 UTC)

Dans le but de saisir l'usage du français dans les interactions informelles, nous avons introduit la question : « Quel registre de langue du français utilisez-vous durant vos conversations amicales ? » Le graphe ci-dessus résume les résultats recueillis :

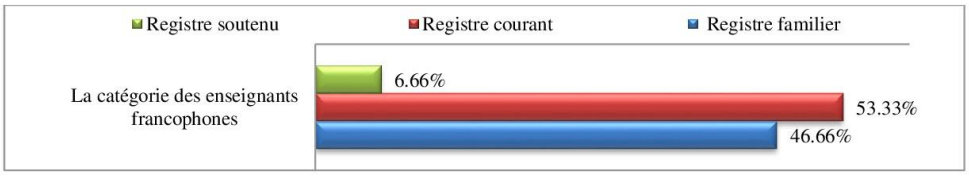


Figure 2 : Les registres mobilisés par les enseignants dans les conversations amicales

L'analyse de ces données qui correspondent au contexte des conversations amicales, actualisé par les francophones, permet de souligner qu'au-delà de la dimension linguistique, les productions linguistiques assurent une fonction de configuration sociale laquelle s'actualise naturellement dans et par les interactions sociales. Nos informateurs ont retenu deux registres essentiels qui correspondent au contexte des relations informelles. Le choix des ces deux registres de langue, à savoir le familier et le courant, est perçu comme une manière de diluer les relations et la construction des rapports sociaux.
Les structures linguistiques adoptées tiennent compte de la nature des liens et surtout des thèmes traités au cours des conversations. Une manière de comprendre que dans ce cas de figure, les productions linguistiques sont au service des contextes linguistiques qui dépendent de la position sociale des interlocuteurs et la visée attendue des conversations amorcées. Ces types de registres permettant de tisser des liens sociaux et des relations amicales, qui correspondent à des situations de communication où le relâchement des liens sociaux actualise le choix des registres de langue.

Pour comprendre les motivations qui poussent les enseignants à adopter le registre qui leur semble adéquat, nous avons posé la question : « Pourquoi ? (Justifiez votre réponse) ». Les réponses obtenues sont catégorisées comme suit :

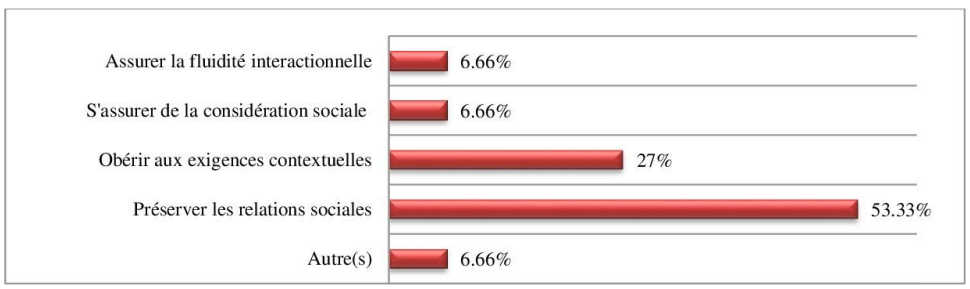


Figure 3 : Les raisons invoquées par les enseignants francophones dans le choix des registres familier et courant

Le contexte des interactions informelles actualisé parles enseignants francophone révèle des détails importants qui permettent de souligner le rôle des représentations dans la construction des interactions. Les précisions se dessinent notamment dans les raisons invoquées qui correspondent à des aspects extralinguistiques dans le choix des registres. Ceci dit, la construction conversationnelle se trouve conditionnée par des paramètres

BDD-A32128 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:28 UTC)

révélateurs de la complexité des échanges linguistiques. Les productions linguistiques adoptées tiennent compte surtout d'un aspect important, à savoir : la dimension sociale du langage qui recouvre plusieurs dimensions dans la construction des relations sociales, opérées par le biais des structures linguistiques adaptées, comme l'illustrent ces réponses extraites de notre corpus :

- *Extrait1 :* « Il s'agit d'une situation non professionnelle. Dans ce cas, on a tendance à transmettre les règles régissant la langue standard, en employant des termes et des mots familiers »
- *Extrait 2 :* « On utilise le registre familier avec les amis car on trouve la liberté d'expression »
- *Extrait 3 :* « On utilise le registre familier car entre les amis et on parle sur des sujets banals et pour qu'on puisse se comprendre »
- *Extrait 4 :* « Pour assurer l'intercompréhension »
- *Extrait 5* : « Le registre courant est le plus accessible dans les échanges quotidiens. Ajoutant à cela certaines normes sociales qui s'imposent et qui nous poussent à utiliser ce registre »

Pour ainsi dire que dans cette logique sociale, c'est la nature des rapports et surtout les liens sociaux que nous entretenons avec nos interlocuteurs qui déterminent le choix des registres de langue. La dimension sociale, dans ce sillage, est très importante dans la compréhension de la relation entre le choix des productions linguistiques adoptées et la configuration des relations sociales au moment des échanges sociolinguistiques. Les raisons invoquées, notamment relatives aux exigences contextuelles, sont à inscrire, elles aussi, dans cette logique sociale, car les propriétés contextuelles sont définies par les attributs sociaux et les conditions socioculturelles du déroulement des interactions.

La préservation des relations sociales s'actualise, en fin de compte, dans la convocation des productions linguistiques qui elles aussi, s'adaptent en fonction des exigences contextuelles. Le maintien des liens sociaux est à entendre comme une façon d'actualiser les liens sociaux, notamment dans des situations marquées par des liens relâchés, identifiables dans les thèmes abordés et les visées attendues dans la communication ou encore des sujets considérés sans importance par les autres groupes sociaux. Les propriétés socioculturelles se manifestant dans les interactions participent activement à la configuration des productions linguistiques lesquelles conditionnent les critères de choix et déterminent la valeur supposée des registres de langue.

3.2. L'usage du français en milieu professionnel

Pour appréhender les représentations des enseignants quant à l'usage du registre soutenu du français dans le contexte des réunions au travail, nous avons posé la question : « Lors des réunions avec les membres de l'administration, quelle appréhension (image) faites-vous de la personne qui utilise le registre soutenu du français (niveau de langue soutenu)? » : La figure ci-dessous résume les données recueillies :

BDD-A32128 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:28 UTC)

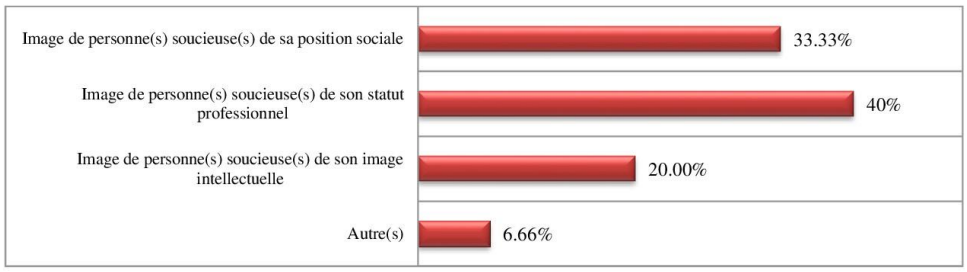


Figure 4 : Les représentations des enseignants quant l'emploi du registre soutenu dans les réunions officielles

Les données recueillies permettent de répertorier quatre types de catégorisation discursive quant à l'emploi du registre soutenu en situation de travail. Il s'avère que dans les représentations de notre public d'enquête, le registre soutenu est majoritairement assigné à trois aspects essentiels, qui donnent à méditer sur la portée des structures linguistiques produites qui acquièrent des valeurs importante autre que la fonction communicative. La considération professionnelle attendue dans l'utilisation du registre soutenu occupe la première place soit 40% par rapport au chiffre global de 15 informateurs. Cette position est talonnée par la valorisation sociale qui se décline surtout dans le maintien de la position sociale en tant qu'une personne socialement considérée. La posture de personne(s) cultivée(s) et instruite(s) occupe, quant à elle, la dernière position pour un indice de 20%. Des exemples d'extraits puisés, en effet, de notre corpus, confirment que la mobilisation des structures linguistique, relatives à ce niveau de langue, s'inscrivent dans une logique de position socioprofessionnelle :

- *Extrait 1* « il donne davantage de représentativité à son poste et son statut professionnel »
- *Extrait 2* « C'est une personne à statut professionnel élevé »
- *Extrait 3* « Lors des réunions, je le vois une personne classe et qui occupe une place dans la société »
- *Extrait 4* « Par respect à la personne et à son poste dans la société »
- *Extrait 5* « Elle donne l'image d'une personne cultivée, compétente et d'un haut niveau d'instruction »

Par ces extraits, nous pouvons, ainsi, affirmer que dans les situations professionnelles, l'image attendue de la société est très importante. L'emploi du registre soutenu au travail permet de souligner la manière avec laquelle les productions linguistiques sont mesurées et évaluées par les membres de la société. Les productions linguistiques sont, ainsi, considérées comme des biens symboliques, porteurs de valeurs emblématiques qui permettent aux locuteurs de se faire valoir, contribuant, ainsi, à l'exercice de la domination symbolique dans des contextes de communication précis :

> C'est en tant qu'instruments structurés et structurants de communication et de connaissance que les « systèmes symboliques » remplissent leur fonction politique d'instruments d'imposition ou de légitimation de la domination, qui contribuent à assurer la domination d'une classe sur une autre (violence symbolique) en apportant le renfort de leur force propre

BDD-A32128 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:28 UTC)

> aux rapports de force qui les fondent et en contribuant ainsi, selon le mot de Weber, à la domestication des dominés. (Bourdieu, 2001 : 206)

Ceci nous conduit à souligner le pouvoir du capital linguistique dans la construction des rapports sociaux où dans des situations sociales précises, il est mis en valeur pour provoquer l'effet de domination exercé sur les locuteurs. Chez certains informateurs, le recours au registre soutenu lequel se définit par ses spécificités lexicales et syntaxiques, n'est qu'une forme de revendication de statut social et professionnel parmi les membres de la société.

Les justifications de réponses données par nos informateurs à travers la question « Pourquoi ? Justifiez votre réponse » nous ont permis de souligner un ensemble de motivations que nous résumons comme suit :

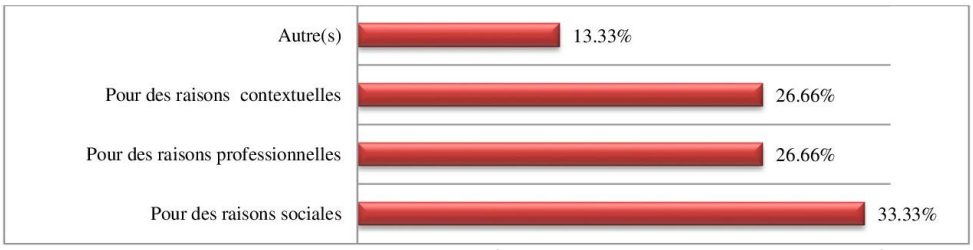


Figure 5 : Les motivations des enseignants quant à l'emploi du registre soutenu dans les réunions officielles

A la lumière de ces données, il s'avère que la convocation du registre soutenu est à entendre comme des structures linguistiques qui garantissent la préservation de la position sociale dans la société. Les réponses de nos informateurs que nous avons catégorisées sous forme d'un ensemble de représentations se matérialisent à travers des extraits significatifs, puisés de notre corpus :

- *Extrait 1* : « Car il maitrise la langue, il utilise le français soutenu, l'usage de la langue est très important dans la société »
- *Extrait 2* : « Car le bon usage de la langue est très important dans la société »
- *Extrait 3* : « Parce que je trouve cela très professionnel d'utiliser le registre soutenu dans le cadre d'une réunion administrative, cela a l'air déjà beaucoup plus sérieux également »
- *Extrait 4* : « Les autres registres de langue sont dépréciés dans les représentations sociales »

Ces représentations sont, en effet, révélatrices d'un ensemble d'images emblématiques qui dévoilent à la fois des jugements favorables et défavorables à l'encontre des niveaux de langue. Les productions linguistiques s'inscrivant dans le registre familier et courant sont considérées comme étant des productions dépréciées par les membres de la société. Cette attitude permet de soulever l'écart de reconnaissance entre les productions linguistiques socialement produites et les productions linguistiques propulsées par l'institution scolaire, dans la mesure où ces dernières sont enseignées et cultivées par l'école.

BDD-A32128 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:28 UTC)

Cet écart de reconnaissance permet de souligner l'effet de violence symbolique exercé dans les situations de communication professionnelle marqué par le recours obligatoire à des structures linguistiques jugées légitimes et conformes aux attentes de la société. L'acceptation arbitraire des règles sociales qui régissent la communication linguistique est à entendre comme une forme de soumission symbolique qui s'exerce dans des situations précises où la face sociale joue un rôle primordial dans la mise en valeurs des attributs sociaux notamment au cours des échanges sociolinguistiques :

> La violence symbolique s'institue par l'intermédiaire de l'adhésion que le dominé ne peut pas ne pas accorder au dominant (donc à la domination) lorsqu'il ne dispose, pour le penser et pour se penser ou, mieux, pour penser sa relation avec lui, que d'instruments de connaissance qu'il a en commun avec lui et qui, n'étant que la forme incorporée de la relation de domination, font apparaître cette relation comme naturelle. (Bourdieu, 2002 : 56)

L'institution scolaire, dans ce sillage, participe de manière directe à asseoir l'effet de la violence symbolique par lequel s'instituent des formes verbales qui surplombent les productions linguistiques naturelles mises en circulation par les membres de la société. C'est pour cette raison que le registre familier ou encore populaire est stigmatisé dans les ouvrages de références, notamment dans certains dictionnaires où le français soutenu tient une place importante dans l'activité lexicologique et la purification du lexique jugé vulgaire.

Cette stigmatisation n'est que le résultat de l'idéologie linguistique présente dans les jugements épilinguistiques mis en circulation par les détenteurs de la variété du français, jugée socialement légitime par sa complexité syntaxique et lexicale. Sa maîtrise est perçue comme un bien symbolique de domination, dans la mesure où elle est entendue comme une référence de distinction sociale et culturelle. Ceci dit, en dépit de la richesse lexicale du registre familier ou populaire, il est toujours flagellé par les concepteurs des ouvrages de références, et par ricochet, il est déprécié par ses propres locuteurs.

Dans le but de comprendre l'attitude des enseignants quant à l'emploi du registre soutenu du français à l'occasion des réunions officielles, nous avons posée la question suivante: « Lors des réunions avec les membres de l'administration, utilisez-vous le registre soutenu du français (niveau de langue soutenu) ? ». Les données nous ont permis de révéler deux tendances contradictoires. Il s'avère que nos informateurs n'admettent pas tous le recours à ce registre de langue. Le pourcentage le plus important revient à la tendance favorable soit 60% de l'effectif global de 15 informateurs. La tendance défavorable a, par contre, enregistré l'indice de 40% soit 6 informateurs d'enseignants francophones. Ces données révèlent, ainsi, que le recours à ce niveau de langue est réservé à une catégorie de personnes.

La compréhension de cette attitude est à saisir dans les réponses favorables et défavorables exprimées, relatives l'emploi du registre soutenu du français durant les réunions officielles dont les données sont résumées comme suit :

BDD-A32128 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:28 UTC)

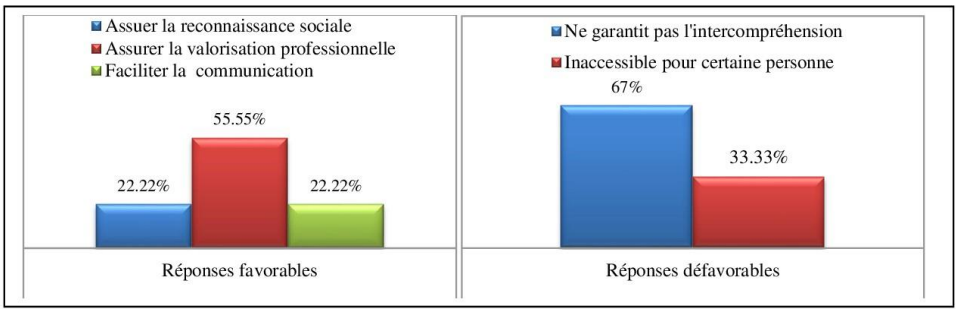


Figure 6 : Les réponses des enseignants francophones quant à l'emploi du registre soutenu

Les données décelées nous ont permis de catégoriser des types de réponses qui correspondent à des choix à la fois favorables et défavorables relatifs à la mobilisation du registre soutenu dans les relations professionnelles. A la différence des réponses défavorables avancées par certains enseignants francophones, s'inscrivent dans une logique communicationnelle, et surtout en rapport à la nature des constructions linguistiques adoptées, lesquelles se caractérisent par un lexique inaccessible et une syntaxe très complexe, le discours développé, favorables à son usage tient compte d'un ensemble de représentations qui dépasse la dimension linguistique, comme il est précisé dans ces passages suivants :

- *Extrait 1* : « Pour montrer mes propres capacités, et aussi une question de reconnaissance sociale »
- *Extrait 2* : « Pour montrer les capacités, car c'est une question de reconnaissance sociale »
- *Extrait 3* : « Parce que cette situation de communication nécessité un registre soutenu respectueux »
- *Extrait 4* : « Car je ne peux pas utiliser un autre registre, on est dans le cadre du travail »
- *Extrait 5 :* « Il s'agit d'un contexte professionnel où on est amené à utiliser un registre de langue normatif »
- *Extrait 6 :* « Rigueur professionnelle et respect obligent »

Ces discours recueillis auprès des enseignants francophones permettent d'examiner les postures sociolinguistiques convoquées de manière symbolique dans des contextes professionnels, marqués par une multitude d'enjeux liés à l'activité interactionnelle où le principe de « préservation de face » institué par Erving Goffman (1974), est très important dans la régulation des relations sociales :

> La face est le fait toujours provisoire du regard des autres, de leur jugement supposé, qu'il convient de rassurer par une attitude adéquate. Elle n'est pas un élément du corps ou de la personne, mais une disposition qui se remanie au fil de l'interaction. Elle réside entre les acteurs, elle est une relation destinée à être en permanence confirmée par les autres et non une substance ou un attribut définitif (Le Breton, 2012 : 51)

Nous soutenons, ainsi, l'affirmation que le registre soutenu est dicté par son aspect de valorisation sociale et professionnelle qui permet non seulement de préserver la face

BDD-A32128 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:28 UTC)

habituelle, mais aussi de se faire une nouvelle image de soi qui doit arranger les exigences de l'interaction sociale :

> Toute interaction est imprégnée d'un flux d'imagination. Nous sommes en permanence traversés d'un rêve éveillé qui ne se soucie guère du principe de réalité. Tout rapport au monde est mêlé à une imagination jamais en repos. Nous anticipons la rencontre à venir, nous la répétons parfois si elle est dotée d'un enjeu important. (Le Breton, 2012 : 51)

Par ce qui précède, la lecture des données obtenues nous donne, ainsi, l'opportunité de souligner le caractère symbolique qui se profile dans toute interaction, surtout dans l'adoption du registre soutenu dans l'espace professionnel, que nous ne pouvons pas réduire à une simple conversation. La mobilisation des compétences linguistique obéit, en fin du compte, à des systèmes de régulations sociales où les registres de langue sont conçus comme des stratégies de compétition et d'adaptation sociale soumise au regard des autres. Une sorte de mises en scènes permanentes qui s'actualisent de manière constante en fonction des situations qui pourraient se présenter.

3.3. Les contextes d'utilisation du registre soutenu du français

Pour appréhender les contextes de communication qui favorisent le recours au registre soutenu du français, nous avons posé la question : « Dans quel(s) contexte(s) de communication préfériez-vous utiliser le registre soutenu du français (niveau de langue soutenu) ? (choisissez trois réponses et classez-les de 1 à 3) ».

- En présence de personne(s) très proche(s) (famille, ami) ◯
- En présence de personne(s) instruite(s) et cultivée(s) ◯
- En présence de personne(s) de classe sociale moyenne ◯
- En présence de personne(s) à statut social élevé (reconnaissance sociale) ◯
- En présence de personne(s) à statut professionnel élevé ◯
- En présence de personne(s) occupant un poste de responsabilité ◯
- En présence de personne(s) de classe sociale aisée ◯
- En présence de personne(s) inconnue(s) (étrangère(s) à votre entourage) ◯
- Autre contexte…… ◯

Les données obtenues sont synthétisées dans ce graphe :

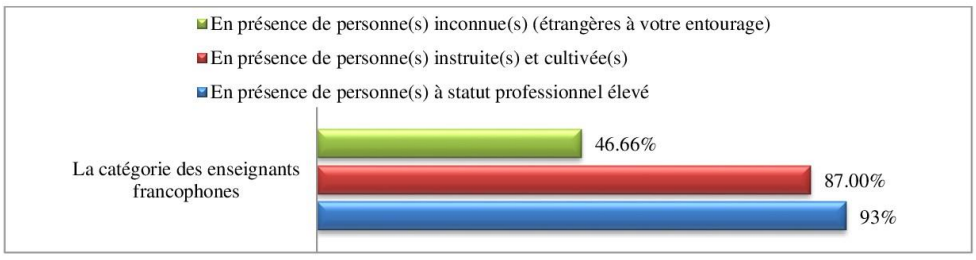


Figure 7 : Les contextes d'utilisation du registre soutenu du français

BDD-A32128 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:28 UTC)

A la lumière des données recueillies, nous pouvons affirmer que les contextes de communication que nos informateurs ont retenus dans leurs choix révèlent des choix significatifs, qui mettent en évidence le rôle que joue le capital linguistique dans la construction des relations sociales. Le capital linguistique est à entendre comme un ensemble de valeurs sociales qui se profilent, notamment dans les interactions verbales. Les enseignants francophones de par leur statut professionnel, se trouvent en situation de soumission sociale, particulièrement en présence des locuteurs qui occupent un poste de responsabilité. Les indices recueillis soit 93% de réponses par rapport à l'indice global, confirment que la production linguistique est naturellement soumise à l'estime sociale. Pour ainsi dire qu'aux yeux des locuteurs, la production langagière participe à l'exercice de l'effet d'influence et de la domination symbolique.

> Tout se passe comme si, en chaque situation particulière, la norme linguistique […] est imposée par le détenteur de la compétence la plus proche de la compétence légitime, c'est-à-dire par le locuteur dominant dans l'interaction, et cela de manière d'autant plus rigoureuse que le degré d'officialité de l'échange est plus grand (en public, dans un lieu officiel, etc.) (Bourdieu, 1982 :77)

Eu égard au contexte de communication qui relève particulièrement du cadre administratif, la valeur culturelle et intellectuelle recherchée dans le registre soutenu occupe cependant la deuxième position soit 87%, ceci dit que la dimension culturelle n'a pas d'influence à exercer dans le choix de ce niveau de langue. La dernière position revient exclusivement aux situations de communication, singularisée par la présence de personne inconnues, autrement dit étrangères à l'entourage, qui enregistre 46.66%.

> Comme si l'effet de censure qui s'exerce sur le locuteur dominé et la nécessité pour lui d'adopter le mode d'expression légitime (le cas du français d'un patoisant) ou de s'efforcer vers lui étaient d'autant plus fortement ressentis, toutes choses égales d'ailleurs, que l'écart entre les capitaux est plus grand – alors que cette contrainte disparaît entre détenteur d'un capital symbolique et linguistique équivalent , par exemple entre paysans. (Bourdieu, 1982 :77)

Ce contexte de communication traduit le sens symbolique assigné aux échanges sociolinguistiques, dominé par la présence d'une personne inconnue, autrement dit étrangère au contexte communicationnel. Cette situation de communication ne doit pas se définir par rapport à une présence individuelle, mais elle met en valeur la portée symbolique des échanges interactionnels où le répertoire verbal participe à la fois à la négociation et à l'évaluation sociale. La présence d'une personne étrangère dans un contexte de communication révèle des moments particuliers exigés par le regard et les attributs influents des autres. Par ses structures linguistiques très distinctives, le recours au registre soutenu peut être compris, dans des situations précises, comme une forme de revendication de l'estime et de la considération de soi. Des comportements linguistiques qui déterminent, dans toute communication sociale, la valeur socioculturelle et emblématique recherchée dans les productions linguistiques par laquelle s'actualise la visée symbolique des négociations sociales.

A la lumière de ce qui précède, cette analyse nous a donné la possibilité de rendre compte de la façon avec laquelle les échanges sociolinguistiques sont appréhendés par les enseignants francophones. Les registres de langue relatifs au français sont, finalement, considérés comme des formes verbales douées de sens social et culturel, et ils dépassent,

BDD-A32128 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:28 UTC)

parfois, cette dimension pour intégrer la reconnaissance symbolique des productions linguistiques. Les contextes de communication qui se définissent, entre autres, par la posture sociolinguistique des agents sociaux au moment des interactions, rendent compte des valeurs socioculturelles et symboliques allouées aux constructions verbales. L'usage des registres de langue constitue, finalement, un moyen par lequel les interlocuteurs dans les différentes situations de communication qu'elles soient informelle ou formelle, adoptent des structures linguistiques conformes aux attentes et aux exigences contextuelles, et qui ne sont que des stratégies communicationnelles et des mises en scènes pour exhiber, à chaque interaction, une nouvelle image de soi.

L'approche adoptée qui tient compte de la convergence entre la catégorisation professionnelle et les comportements sociolinguistiques que nous avons conceptualisée sous le concept de l'approche « mésosociolinguistique », nous a permis de retenir que le milieu professionnel est un espace de production des biens symboliques. Les situations de communication sont souvent perçues comme un lieu de construction symbolique où les enseignants francophones par leurs attributs sociaux et culturels, se voient dans l'obligation professionnelle d'invertir dans des contextes divers, leur répertoire verbal qui constitue leur bien symbolique de distinction linguistique dans des situations interactionnelles marquées par la compétition sociale. Les productions linguistiques ne se définissent uniquement pas comme des énoncés communicatifs, elles constituent le matériau nécessaire de construction socioculturelle qui participe à l'exercice de la domination symbolique. Les enseignants francophones, de par leur statut professionnel, propulseur du génie culturel et linguistique relatif au français, se sentent dans l'engagement perpétuel de préserver leur face professionnelle et intellectuelle dans tous les échanges sociolinguistiques.

Références bibliographiques

Arezki, A., 2005, *La planification linguistique et la problématique de l'enseignement des langues* Thèse de Doctorat d'État sous la direction de Foudil Cheriguen et Louis-Jean Calvet, Université de Mostaganem (Algérie).

Bennacer, M., 2019, *Plurilinguisme et représentations sociolinguistiques dans les institutions de l'État algérien : cas du secteur administratif de l'éducation national*, Thèse de Doctorat, sous la direction du Professeur Abdenour Arezki, soutenue le 24 février 2019, Université de Bejaia(Algérie).

Bennacer, M., Arezki, A., 2017, « Stratégies linguistiques et discursives dans le film « Carnaval fi dachra » de Mohamed Oukassi » in revue *Cahiers de langues et de littérature*, N° 10-11, Université de Mostaganem, faculté des langues étrangères, département de français, pp.129-152. Article disponible sur le site : https://vrcc.univ-mosta.dz, consulté le 20 février 2020.

Boukous, A., 1999, « Le questionnaire », in Louis-Jean Calvet & Pierre Dumont (éd) *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan.

Bourdieu, P., 1982*, Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques,* Fayard, Paris.

Bourdieu, P., 2001, *Langage et pouvoir symbolique*, Edition Points, Paris.

Calvet, LJ., Dumont, P., (éd), 1999, *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan.

Gadet, F., 1996, « Niveaux de langue et variation intrinsèque », in *Palimpsestes* N°10, Revue de traduction PP. 17- 40.

Goffman, E., 1974, *Les rites d'interactions,* Éditions Minuit. Paris.

Labov, W., 1976, *Sociolinguistique*, Éditions de Minuit, Paris.

Le Breton, D., 2012, *L'interactionnisme symbolique,* Presse Universitaire de France, Paris.

Strourdze, C., Collet-Hassan, M., 1996, « Les niveaux de langue », in *le français dans le monde* n°69.

Mahmoud BENNACER, Doctorat en sciences du langage, Maître de conférences et membre du Laboratoire LESMS (Les langues étrangères de spécialité en milieux socioprofessionnels :

BDD-A32128 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:28 UTC)

préparation à la professionnalisation), Université de Bejaia (Algérie). Sujets de recherche : Les langues en milieu professionnel, les interactions et les représentations sociolinguistiques au travail, langues et domaines professionnels, les pratiques de transmissions familiales des langues en Algérie.

BDD-A32128 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:28 UTC)